

Licenciement du directeur du musée des Beaux-Arts de Tournai

Politique culturelle La Ville de Tournai a décidé de se séparer de Jean-Pierre De Rycke.

Le collège communal de Tournai a décidé vendredi à l'unanimité de se séparer de son conservateur du musée des Beaux-Arts, Jean-Pierre De Rycke, et de son coordinateur des musées communaux, Dimitri Kajdanski.

Le motif du licenciement, avec effet immédiat, est *“une rupture de confiance”*. Depuis la venue à Tournai, en mai dernier, de représentants de la Communauté française, très critiques à l'égard de la gestion du musée par les deux intéressés, une instruction disciplinaire était en cours. Les intéressés ont été entendus avant d'être licenciés et avertis à plusieurs reprises. Ce sont, selon la Ville, des problèmes récurrents depuis des années, de mauvaise gestion qui sont en jeu, mettant en cause

l'agrément du musée par la Communauté.

Le musée des Beaux-Arts fait partie des trésors cachés de la Belgique, avec ses deux grands Manet, un Seurat, une encre de Van Gogh. L'œuvre principale étant le musée lui-même imaginé par Horta.

Le directeur s'est démené avec très peu

de moyens pour faire connaître son musée en bien triste état, mais de manière singulière, très peu diplomatique. S'il a monté des belles expos, il a eu aussi d'étranges coups de cœur, d'un goût jugé très douteux, comme une expo d'un ami inconnu de Dali, Antoni Pitxot, ou l'accrochage dans le hall d'un hippopotame mauve avec des ailes. Il tenait aussi des propos que d'aucuns estimaient très conservateurs sur l'art.

La Ville va lancer un appel à candidatures pour son remplacement. La rénovation du musée, selon le beau projet de Xaveer de Geyter, suit son cours: budget quasi bouclé (18 millions sur 25), avant-projet validé en juin, ouverture prévue pour 2023.

Guy Duplat